

Travaux spéciaux du Centre : toit, mon toit
L'entreprise est dépositaire d'un brevet qui pourrait bien révolutionner le secteur de l'étanchéité.

Les sacs plastique, un an après
La protection de l'environnement passe par une réduction des sacs de caisse, symbole d'une abominable pollution envahissante. Bilan de l'opération lancée par la CCI.

Restos du cœur : bis repetita
Depuis vingt ans, les Restos du cœur tendent la main aux plus démunis. Nombre d'entreprises participent à la confection des colis alimentaires.

ENTREPRENDRE

TALENTS

TRAVAUX SPÉCIAUX DU CENTRE LA RÉVOLUTION SUR LES TOITS



La société Travaux spéciaux du Centre, à Pierre-Buffière, est en passe de révolutionner le secteur de l'étanchéité des toitures-terrasses avec un procédé particulièrement ingénieux. L'Anvar, devenue Oséo Limousin, le crie sur les toits et trois fabricants... mondiaux s'y intéressent.

Projipur. C'est sans doute le système qui devrait révolutionner l'étanchéité des toitures-terrasses. Une invention qui circule aujourd'hui avec bonheur dans le secteur du BTP et dont les performances se répandent à grosses gouttes. Pendant treize ans, Alain Brillat, d'origine corzéenne, 46 ans, a été responsable de l'activité résine pour le groupe Smac, qui exerce deux grands métiers, celui d'asphalteur et de celui de l'enveloppe du bâtiment (près de 12 000 chantiers par an en France). Depuis 1993, il est le gérant de la société Travaux spéciaux du Centre, à Pierre-Buffière. Le patron, fan de sport cycliste, revendique sa propension à bousculer les traditions. « Nous employons, en effet, toujours une technique particulière, non traditionnelle », fait remarquer Alain Brillat. Un beau jour, le chef d'entreprise a éprouvé le besoin de souffler et de regarder dans le rétroviseur des techniques de l'étanchéité. L'idée lui trottait dans la tête de bâtir une technique

nouvelle. « J'avais besoin de faire le point sur ma vie professionnelle et j'ai d'abord eu envie d'écrire un mémoire sur ce secteur, sans doute pour me conforter. » Il a commencé ses travaux par... les Jardins de Babylone, qui, au VI^e siècle avant J.-C., comportaient plusieurs étages en terrasses, soutenus par des voûtes et des piliers en brique avec des vis hydrauliques qui amenaient l'eau de l'Euphrate. Il a examiné à la loupe la révolution industrielle, les audaces de Le Corbusier, architecte et urbaniste visionnaire, les contraintes, la mécanique des matériaux utilisés, les revêtements multicouches à base de bitumes oxydés ou à base de polymères, les élastomères vulcanisés... « Un énorme travail de recherche », avoue-t-il simplement. Fort de cette abondante collecte de techniques dont le sérieux est le point fort, Alain Brillat, qui n'est pas né de la dernière pluie, envisage ensuite de mettre sur pied un nouveau procédé, travaille patiemment à sa conception et ose même

appeler au téléphone un maître incontesté en la matière, Ghislain Croyère, 93 ans aujourd'hui, l'inventeur des bitumes élastomères, personnage hors du commun, mathématicien sacrément doué, professeur universitaire émérite. L'accueil est chaleureux. Les deux hommes se rencontreront trois jours plus



tard dans l'hôtel particulier de Croyère près des Champs Élysées, à Paris. « Votre nouveau procédé, c'est une idée fantastique », lance celui qui eu naguère un timide jeune apprenti qui deviendra Mgr Lustiger ! Ghislain Croyère lui ouvre son carnet d'adresses, ce qui permet au chef d'entreprise de s'entourer d'un maximum de compétences reconnues en France et à l'étranger, à l'instar de Bruno Bony, représentant éminent de la Chambre syndicale des étancheurs, « la pièce maîtresse ». Il prend contact avec des spécialistes des normes européennes ou de l'ingénierie financière. « Ce fut des entretiens et des séances de travail au plus haut niveau. Cela ne s'est pas passé au bord de la Briance... » L'industriel patron a monté un dossier avec l'Agence nationale de l'innovation, l'Anvar, devenue aujourd'hui Oséo Limousin, qui s'est penché durant de longs mois sur le projet tant au niveau technique que financier. Un parcours du combattant avec validations techniques et réglementaires a été effectué. Aujourd'hui, son procédé de projection entièrement mécanique de polyuréthane, cette mousse pour coller du Dépron

(une matière plastique légère utilisée pour l'isolation) ou du polystyrène, est testé avec succès sur des chantiers expérimentaux en Corrèze. « Nous allons maintenant nous poser un peu avant d'attaquer ce sacré défi. » Travaux spéciaux du Centre, qui a réalisé notamment l'étanchéité du marché

couvert de Royan, du musée du président de la République, à Sarrazin, en Corrèze (Jacques Chirac s'est entretenu plusieurs fois avec passion et simplicité avec Alain Brillat sur son métier, surprenant d'ailleurs le chef d'entreprise par ses connaissances) ou d'une trentaine de petits immeubles de la résidence Galia, près de Brive-la-Gaillarde, prévoit une grande valorisation de cette innovation. La SMA-BTP, plutôt frileuse d'ordinaire, a d'ores et déjà accepté d'assurer le système. La société se prépare à se transformer en société anonyme. Son procédé Projipur est breveté et trois grands fabricants mondiaux, dont un géant allemand, ont pris langue avec le chef d'entreprise. Travaux spéciaux du Centre s'attend à une... pluie de contrats.

Contact :
Travaux spéciaux du Centre
route de Saint-Jean-Ligoure
87260 Pierre-Buffière
05 55 00 95 85



En bref :

Activité : étanchéité
Effectif : 18 salariés
Chiffre d'affaires : 1,8 million d'euros

Une commune attrayante

Village-étape en bordure de l'autoroute A 20, Pierre-Buffière connaît un développement remarquable sous l'impulsion du docteur Alain Chameud (il est trésorier de la Fédération nationale des villages-étapes). Sa qualité de vie, ajoutée à la proximité de la capitale régionale, attirent les PME. Et pas des moindres : les Automobiles Charentais (voitures sans permis), avec une moderne unité de 4 500 m² (70 salariés), un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros), quatrième constructeur européen, la SARL CM3 Bazire, prestataire de services informatiques, Solifer (30 salariés), qui arme le béton et qui est intervenue sur le tracé du TGV, de l'autoroute A 89 et du Futuroscope, ou les porcelaines Guy Degrenne, même si cette usine n'échappe pas aux difficultés du secteur. Symbole de la vitalité de la commune : les parcelles du dernier lotissement en cours d'achèvement se sont vendues comme des petits pains. Du coup, c'est même un sculpteur dont le côté prince, Gilles Vitaloni, qui a créé une œuvre d'art en granit du Limousin pour identifier le site. Le pinard sous la vent.